

Dernier sera Vert
ou ne sera pas.

mémoire de

Denis Munger, bcc Arch.

à

l'Office de Consultation publique
de Montréal. (O.C.P.M.)

janvier, 2010

Demain, vert.

Présentation:

Je désire remercier profondément la Commission d'avoir accepté de m'entendre à cette étape d'élaboration des esquisses d'aménagement d'un vaste territoire que concerne l'actuelle audience publique.

À la lumière des différents éclairages d'avis remis dans le cadre de cette présente opération, et, malgré les opinions déposées en décembre 2007 auprès de la toute jeune Société du Havre de MTL (SHM) alors, Nous devons noter que les mentalités liées à l'urbanisme n'ont guère changées.

"Plus ça change plus c'est pareil." disait Jean Cocteau.

La situation a beau s'aggraver, nos intentions de tout minéraliser, et construire absolument demeure le leitmotiv du Développement. L'Espace libre, vert ou bleu, la Nature reste toujours un élément nuisible non considéré ou sinon étouffé ou comme dispendieux, non rentable ne rapportant pas (ex: Bassin du Havre, Griffintown, O.C.P.M) et ses 2000 logements

Si il en avait été ainsi, au XIX^e siècle, le Mont-Royal ne serait pas le siège central de la métropole ni le parc Lafontaine, Maisonroule ou Anguignon, même les îles auraient été sacrifiées à l'immobilier d'industriel et commercial.

Voyons donc dans l'avenir

je vous prie.

Mr, Deme de la Commission

Darmanin, vert.

Voyons dans l'avenir, et ce mémoire écrit au rythme de ma pensée et autographe se veut dans l'esprit authentique et sincère d'un vieil amant de la métropole, qui la fréquente quotidiennement en vélo d'Est en Ouest; du Plateau au Sud-Ouest; du Parc Lafontaine au Pont Champlain, le fleuve.

J'crois qu'il faut revoir l'état d'esprit dans lequel les études de la Société du Homme a réalisé son intéressant mais néfaste rapport. Surtout en rapport avec la Nature et sa place dans la Cité.

Sortir de son ellipse en dehors de la ville, accessible par l'auto, comme le voulait le Développement des années 60-80.

Je vous propose donc une toute nouvelle perception du monde, pourtant vieux comme lui, c'est-à-dire, avec plus, de beaucoup plus de Nature, inclure cette dernière dans la trame urbaine, réaliser ainsi des corridors-nature qui permettraient la Bio-Diversité des lieux et la survie des meilleurs alimentaires tant végétales qu'animales et faciliteraient l'intervention réciproque de la proie et du prédateur. Bref ré-établir l'équilibre des chaînes alimentaires.

Demain, vert.

Qu'est-ce que cela veut dire dans le contexte qui nous concerne aujourd'hui. J'y viens et j'espère que mes propositions mijotées au feu de la vie reçoivent votre attention la plus vive, malgré le Détour à 180° degré que je fais subir aux propositions toutes mercantiles qui sont sur la table.

Considérez donc, messieurs, dans les commissions comme un cri; Un deuxième cri du Cœur; ce court rapport sur le Réaménagement de l'autonomie Bonaventure.

Merçi de votre Attention,

et Rappelez-vous que la Nature n'a pas encore dit son dernier mot, et que le temps ne peut que lui donner raison,

trop d'exploitation, d'arnachement, d'acharnement,

donne plus de déséquilibre de rupture, de cataclysmes.

Quel avenir voulons-nous pour nos enfants. Et pour nous? Car il vient si vite qu'il nous concerne tous.

Denis Wenger

Demain vert

Introduction :

l'Élimination sans mot dire des espaces naturels existants au pied du Pont Champlain par les prévisions de la SHM, cela dès 2007, m'a mis la puce à l'oreille sur le type de développement que les lobbys et autres spéculateurs jettent sur la Commission.

Construire pour construire, ça rapporte dans l'immédiat politiquement, ça renfloue les Caisses avant d'en payer les intérêts. Car ce comportement compulsif, surtout à l'échelle où il est envisagé et dans ces lieux stratégiques laisse présager du pire.

Pourquoi faire comme la plupart des Capitales du monde, faire Gros et Grand, Vite du béton, des dalles, terrassons, terransons au plus savant,

Par ce geste, l'homme s'approprie l'espace, se sécurise, il est chez lui, dans sa tanière, sa fourmilière, la Ville.

Le Développement promoteur soumet l'espace à son bon vouloir... financier économique.

La Ville en tirera des taxes juste assez pour maintenir entretenir ces dits espaces.

quelques enveloppes brunes, peut être. avec ça ?

Facteur Vent:

Demain vent.

C'est la déviation que nous fait vivre les nouvelles technologies, en facilitant la mise en page et dessin des intentions, les promoteurs nous font partager le 'rêve' non la réalité de leur aménagement.

Ainsi les perspectives qui nous sont proposées nous font faire un vol d'hélicoptère au dessus du futur quartier à 500 pieds dans les airs, quoi de plus ingénieux. Un instant, nous devenons des oiseaux, des buses, des faucons, ceux-là même que ces maquettes vont chasser les premiers

Qui en est-il de la vie en tour entre deux artères de quatre voies de large chacune ? Et le vent ? le vent dont on tient les données relevées à Dorval et St. Hubert, sont bien, très bien de considérer les effets d'accélération, du vent dans les corridors érigés entre les tours du centre-ville surtout lorsque ce même vent provient du Nord-Ouest du plateau et Mont Royal. Vent assuré.

On l'appellera Ville des vents fort probablement. Surtout faudrait-il plutôt abaisser les volumes à 4 ou 6 étages et créer des rugosités qui ^{en} réduisent la vitesse ; boisé, balcon, pas juste des arbres en ligne qui a peu d'impact sur la célérité des vents. Sapin, cèdre, pin, seront privilégiés afin de faire obstacle à cet ennemi numéro un de la vie sociale sur rue.

Demain, vert.

Oublier l'Auto, et son boulevard dit
urbain. Développons l'axe Est-Ouest en
place et parc urbain. (marché)
topologie:

Si-t-on envisagé de déplacer et intro-
duction à la ville via St-Jacques jusqu'au pont
Champlain; et Développer Peel via le pont Victoria
Cela nous semble tout naturel, et allant de soi
pour le LRC. priorité absolue, immédiat.

Oubliez l'aberration du tunnel Dalhousie
à temporaire, temporaire et semi. ce va coûter.
imprégner le milieu de façon indélébile. Véritable
malafra administrative dans un quartier qui on veut
vivant. Si-t-on pense démenager le terminus du
1000 logements qui cause problème, peut-être
sur les terrains d'ancien Abnston, (CN). à la porte
du pont Victoria? et comme disait notre maître
tremblay: "Si l'impossible, nul n'est tenu." (Pouf!)

Deux poids;

Deux poids, Deux mesures.

La porte d'accès Jacques Cartier et son parc tout neuf
que je nomme le parc Bienvenue, parce qu'on a l'impres-
sion d'y arriver lorsqu'on arrive en ville de ce côté.

Mais l'Est n'est pas l'Ouest, et les enjeux écono-
miques sont bien évidemment très centrés-Ouest. On se
dispute le cœur de la cité, la présence de l'ex-directeur
de la Chambre de Commerce de Mtl. Mue Hudson à la
présidence de la STM le démontre clairement.

(7)

Lernain, vert.

Quand apprendrons-nous de nos erreurs ?
faudra-t-il investir encore quelques milliards \$
(ce n'est que quelques milliards de fibres au fond) (sic)
avant de refaire et revenir faire nos devoirs
à la lumière du gros bon sens.

St-Charles sur le fleuve:

J'ai plus loin, sur la route, jus qu'au
mal désigné, techno-parc, bord de fleuve,
Coeur de la vie, axe de Développement authentique
du territoire, de tous temps. (pré-Carter)

je propose de Renaturaliser les lieux qui ont
été conquis sur le fleuve par nos effluves (rejets)
par une vaste opération de plantation-reboisement
entre les deux ponts, sans concession.

Y recree un véritable boisé
en bord de rivière, le "Boisé du bord de l'eau"
entre les ponts Victoria et Champlain. avec Réaliser
un écran vert d'emergence, brise-vent, avec
suies au cours d'eau dans le centre, le boisé
déjà existant (par Renardeau, proposé) serait
site de conservation naturelle, considérée comme
Réserve faunique et florale sur fond de site
d'élimination (premier dépoter d'Amérique du Nord 1692)

Pointe St-Charles sur le fleuve.

Potimons:

Je vous apprendrais sûrement que la famille
renard ya eu quatre renardeaux le printemps
passé. Buse, faucon, mulot, raton, couleuvre
mante, diables et bien d'autres bibittes
y ont trouvé l'orese déjà trouvé gîte

Bref, toute une faune ne demande qu'à
y exister et prendre racine à la porte de notre cité
Et ce depuis plus de quarante ans. / Expo-terre des hommes
1967

Demain vert.

Conclusion:

Bref. Arrêtons de se jeter les bretelles (de promoteur immobilier), de voir Icos, gros, Place des festival quartier des Show; Cité Multi-med; Cité-ci; Cité-ca. Dubaï, Shanghai, sont des épi- phénomènes, des goffes exacerbés. Catastrophes appréhendées.

Pensons provincial, échelle humaine habitable, chaud, chaleureux, accueillant, hospitalier

Rapprochons la ville de la Nature, la Nature de la ville, permettons la Co-habitation, Développons plus de réseaux verts inclusifs dans le tissu urbain ex. Ottawa, Toronto.

L'Humain est Notre meilleure carte de visite la Diversité culturelle, et le partage que cela suppose fait de Paris du Montréal de demain une Destination, un port d'accueil incontournable.

À bon entendement, s'il fallait qu'on se penche sur la proposition, absolument pas révolutionnaire, de la Société du Homme qui est devant vous, le temps et la soixantaine de millions nous ont prouvé qu'on y faisait fausse route,

Quelques millions de dollars plus tard, quatre ans n'auraient pas suffi pour faire prendre conscience de l'importance de la déviation rétrograde de nos chers et cherants administrateurs, qui demeurent accrochés à leur conception de la ville-auto:

de la ville à l'auto, réflexe instinctif suivi de tout automobiliste, qui ils sont tous.

la plupart du temps bacheliers.

Demain, vert.

Comme modèle de développement économique
prochant, faut en changer. Absolument et
le plus vite sera le mieux.

L'invite donc Mme Isabelle Hudon
qu'on a déjà qualifiée de "rebelle", l'actuelle
présidente de la Société des Hautes de Montréal à
balayer les propositions actuellement en cours
pour Revoir en profondeur le Concept
d'aménagement des Rives de notre fleuve
avec une authentique vision d'avenir vert.

Si cela était impossible, je comprendrais,
et quiconque comprendra, que l'intention d'être
de la SHM n'est que de servir les intérêts des promoteurs
promoteurs, et de la ville, par voie d'influence
immobilières et retombées plus ou moins directes.
Tel que nous a démontré le dossier des comptes
d'eau.

flash:
N.B.

(fou) Comment expliquer que Bell impose
son siège social à l'île des Forges, passant outre
les terrains du techno-parc à deux pas du centre
ville. Cela constituant un véritable scandale
de dépense de fonds publics, infrastructure,
Observation qui prouve hors de tout doute
à qui est prêt un promoteur pour se faire voir
dominer, marquer l'espace. Dans ce cas-ci,
Déboucher littéralement le fleuve St-Laurent, s'appro-
prier l'eau, par l'image en son faisant
tête de mort sur la Rivière.
Le front de

Demain, vent

Présente comme une opération simple
d'assainissement public, le projet d'abaisser
l'autoroute Bonaventure au sol pour finir
par y aménager quelques tours de plus
en plein axe Nord-Sud au pied du Coteau
avec ses effets d'accélération du Noroiz.

la promesse d'un tunnel temporaire pour
bus à des coûts de plus de 100 millions \$
(tu parles de temporaire), prouvent que le travail
de ses rédacteurs fait tout l'unanimité et
a de quoi susciter le doute de plusieurs.

Dans mon cas, la complète désapprobation.
Nous pouvons y lire le repas que se partageront
les requins invités au festin. des opportunités
d'affaires à en faire frémir. Alors que le boulevard
n'aura le titre que de nom.
ou de titre que le nom.

Pour le prestige soit-disant, on repassera
le cachet anonyme y régnera au niveau du sol
quer de plus anonyme que 1600 autobus
des dizaines de millions d'chars par jour.

Pas la moindre trace de vision, M. Bourque
doit s'en retourner dans... sa Chine. Pays!

merci de votre attention
Demi

les features
couleurs : eau, neige, forêt
du Québec